

l'interdépendance économique. Monsieur Lumley a également dirigé une importante mission d'investissements en Australie en mai, et il projette d'autres missions en Asie.

En dernière analyse, le Gouvernement n'a d'autre choix que de faciliter cette percée sur le monde extérieur. Comme il appartient au secteur privé d'injecter du dynamisme et du concret aux relations économiques, le gouvernement canadien encourage les hommes d'affaires et leurs associations à participer plus ouvertement au façonnement de ces relations ainsi qu'à l'élaboration et à la conduite de notre politique étrangère. J'ai déjà mentionné le rôle joué à cet égard par le Comité canadien du Conseil économique du bassin du Pacifique. Il me faudrait également mentionner à quel point des administrateurs canadiens affairés sont désireux de participer à des comités commerciaux bilatéraux avec des collègues d'autres pays. Notre gouvernement continuera de les aider dans ces activités importantes afin de donner aux secteurs privé et public une voix internationale plus unifiée.

Enfin, permettez-moi de parler plus précisément de nos relations avec Hong Kong, lesquelles se sont développées et élargies ces dernières années. Même si vos exportations vers le Canada ont continué de s'accroître sensiblement entre 1977 et 1979, vos importations de produits canadiens ont plus que doublé. En 1979, nos échanges bilatéraux ont presque atteint 2 280 millions de dollars de Hong Kong (570 millions de dollars canadiens). Sept banques canadiennes ont maintenant des bureaux à Hong Kong. Nous pouvons raisonnablement espérer que les activités commerciales et économiques s'intensifieront considérablement puisque votre territoire est notre voie d'accès à l'Asie. Vous avez en outre des contacts privilégiés avec la République populaire de Chine et êtes les grands artisans de l'une des grandes réussites économiques de notre temps. Ces faits justifient à eux seuls notre très grand intérêt à élargir nos liens avec vous.

Mais ce renforcement de nos liens n'est pas uniquement motivé par des considérations économiques. Un certain nombre de facteurs humains historiques sont également dominants. Depuis les vingt dernières années, par exemple, des milliers d'hommes et de femmes de Hong Kong ont émigré chez nous et enrichi considérablement la mosaïque culturelle du Canada. Ils ont multiplié les liens familiaux qui nous unissent. En outre, des milliers de jeunes gens de Hong Kong, éduqués dans nos universités, sont revenus jouer un rôle important dans la vie économique et l'administration publique. Ces contacts ont enrichi la dimension humaine de nos relations en favorisant la compréhension et en créant des amitiés durables.